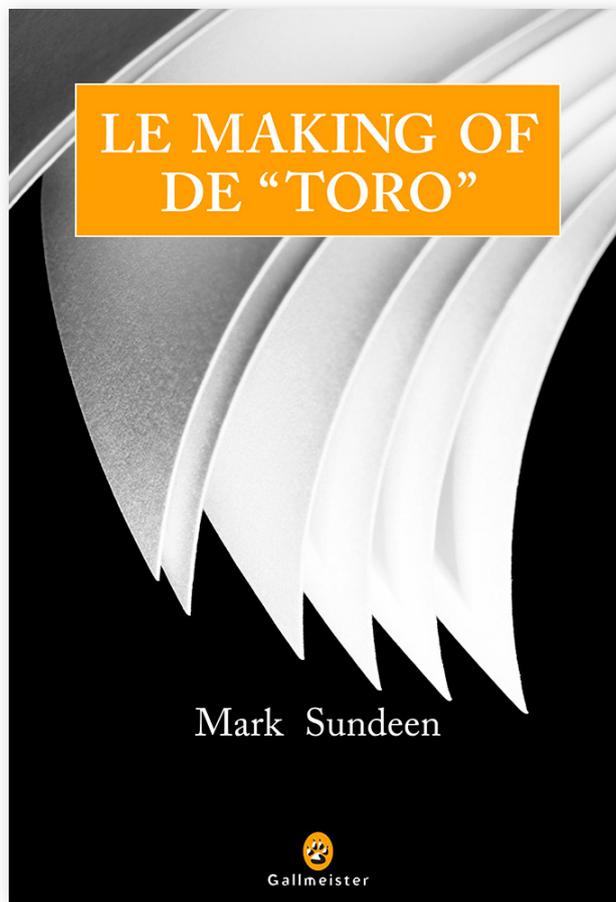


# Le Making Of de "Toro"

Mark Sundeen



## DOSSIER DE PRESSE

### CONTACT ET INFORMATION

Éditions Gallmeister / 13, rue de Nesle / 75006 Paris  
Tél. : 01 45 44 61 33 / [info@gallmeister.fr](mailto:info@gallmeister.fr)

# les inrockuptibles

24 mars 2010

## LIVRES ROMANS

**Mark Sundeen**

**Le Making of de "Toro"**

Gallmeister, traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Laura Derajinski, 190 pages, 21,90 €

**Le récit d'une imposture littéraire : un petit bijou d'autodérision.**



A la question de savoir si un enterrement peut être joyeux, l'hilarant second livre de Mark Sundeen répond par l'affirmative.

Dans cet irrévérencieux ouvrage sont en effet célébrées les obsèques du roman macho à la Hemingway, des essais sur l'Ouest sauvage et du mirage de la gloire littéraire – avec ses scènes de pure comédie, *Le Making of de "Toro"* mettra du baume au cœur de tout

auteur ayant un jour poireauté, dans une librairie de province en attendant l'apparition de lecteurs désireux de se faire dédicacer son ouvrage. Aussi bigarré que son titre français, qui mêle trois langues en une phrase unique, *Le Making of de "Toro"* est l'histoire d'un livre fantôme. Guide de montagne et journaliste, Mark Sundeen se voit un jour proposer d'écrire un opus sur la tauromachie. Le cerveau truffé de connaissances purement livresques, il s'embarque dans une double équipée, qui le mène à la fois au Mexique (pays dont il maîtrise si mal le langage et la géographie qu'à la recherche d'un port de la côte atlantique il se retrouve sur une plage du Pacifique) et au royaume de la pure imposture : sur les traces du Walter Mitty de James Thurber, le narrateur s'invente, en la personne

de Travis LaFrance, un alter ego d'autant plus séducteur et flamboyant qu'il n'est, lui-même, qu'un petit bourgeois conservateur timoré et allergique à la vue du sang. Tandis que Travis collectionne les conquêtes aux yeux de braise, le scribe essuie toutes les avanies qu'une contrée opaque peut infliger à un rêveur velléitaire. Le paradoxal avantage de cette accumulation de déboires est qu'elle lui permet de signer, dans la lignée d'Hunter S. Thompson, un formidable petit livre sur l'impossibilité de mener à bien un grand reportage. Le fou furieux du nouveau journalisme ne s'y est d'ailleurs pas trompé, saluant, lors de sa parution américaine, le petit bijou d'humour auto-dépréciatif qu'est ce *Toro* plus zozo que gonzo.

**Bruno Juffin**

# LE FIGARO MAGAZINE

10 avril 2010

**LE COUP DE CŒUR**  
DE NICOLAS UNGEMUTH

## Sombres zéros et mantilles

Un écrivillon à moitié abruti et obsédé par Tourgueniev est responsable d'un unique ouvrage que personne n'a lu – *La Fauconnerie en s'amusant*, « métaphore filée de son envol vers la liberté » –, sous le sobriquet de Travis LaFrance. LaFrance, double viril de l'auteur, toquard de première, est un dur de dur inspiré par Hemingway, son héros personnel. Lorsqu'on lui propose une avance à peine confortable pour écrire un roman sur la taoumachie, le vrai-faux LaFrance s'envole pour Mexico, et tout flanche.

Sundeen échafaude là un exercice brillant : le making of d'un livre n'ayant jamais existé par un auteur qui est son double imaginaire. Le



roman, hilarant, fait entrer en collision l'antique école des grands humoristes du *New Yorker* (Perelman, Benchley, etc.) et celle, très

moderne, du journalisme gonzo.

« Des livres comme celui-ci ne sont écrits qu'une ou deux fois par siècle. Dieu merci ! » a d'ailleurs déclaré Hunter S. Thompson à son sujet. Hubert Selby Jr. était également très amateur du style « champion de l'autodérision » de Sundeen, qui dézingue à la vitesse du son. Tout y passe en une gigantesque extermination : les écrivains de la côte Est, les « relations publiques », les amateurs de rock, les touristes et autres fanatiques de l'exotisme de carte postale, les zapatistes et Manu Chao, les toreros, mais enfin, et surtout – ce qui semble être le sujet profond de ce livre corrosif –, l'immense masse de médiocres se prenant sérieusement pour des « écrivains ».

● *Le Making of de « Toro »*, de Mark Sundeen, Gallmeister, 191 p., 21,90 €. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Laura Derajinski.



Avril 2010

## Les rois de l'arène

A.L. KENNEDY ET MARK SUNDEEN  
PRENNENT LE TAUREAU PAR LES CORNES.

«TAUROMACHIE» / A.L. KENNEDY



«LE MAKING OF DE TORO» / MARK  
SUNDEEN ★★★★★

Auraient-ils trop écouté Cabrel ? La corrida apparaît en tout cas comme une étonnante source d'inspiration littéraire ce printemps, en témoigne la publication d'un duo de livres, mi-récits, mi-essais, sur le sujet. Si «Tauromachie» permet de renouer avec l'écriture acerbe et fiévreuse de l'Anglaise A.L. Kennedy, la prose du fantasque Mark Sundeen est en revanche une vraie découverte.



Acclamé par Hunter S. Thompson, le jeune Yankee raconte avec humour dans «le Making of de Toro» les coulisses d'une «œuvre de génie» jamais publiée. Alors qu'on lui commande la rédaction d'un livre sur la corrida en Espagne, Sundeen flambe très vite son avance et se trouve incapable de rejoindre l'Europe, où l'attend son éditeur. Sans se démonter, il multiplie les lectures sur la corrida, file aux arènes de Mexico et s'interroge sur son destin de taureau ou matador. Un récit de foirade jubilatoire, quelque part entre «Las Vegas Parano» et «Lost in la Mancha». Olé !

(L'OLIVIER / 187 PAGES / 19 €) ET (GALLMEISTER /  
191 PAGES / 21,90 €). J. BI.



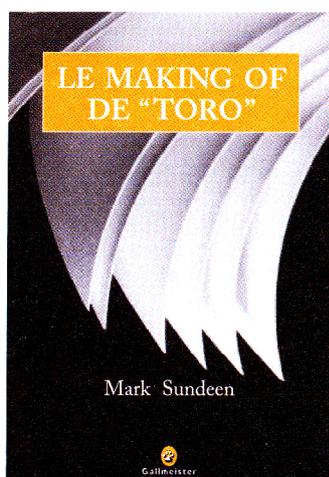
10 mai 2010

## Le Making-of de « Toro »

Mark Sundeen  
Gallmeister  
190 p., 31,90 €

Après l'Espagnol Isaac Rosa [voir entretien p.28], l'Américain Mark Sundeen nous offre le deuxième acte d'une pièce salvatrice pour le monde littéraire qu'on pourrait intituler «*Guide pratique de l'autodérision à l'usage des jeunes (et forcément prometteurs) écrivains*». Sundeen campe un alter-ego parfaitement imbu de lui-même, tellement pénétré de la promesse qu'il incarne à lui tout seul pour l'avenir des Lettres (et au fait des techniques de la promotion cinématographique appliquée aux œuvres de papier) qu'il rédige ce *Making of* (publié, donc) en même temps que son Œuvre Magistrale™, *Toro – corridas et cœurs brisés, ou le périple d'un auteur en quête de louanges méritées* (à ce jour et pour toujours inédite, poncifs littéraires et sudation vaniteuse obligent). Vous suivez? Parfait. Donc, le galérien Sundeen – celui du livre – se voit proposer un beau jour d'écrire un roman de commande sur la tauromachie. Ni une, ni deux, il claque son â-valoir et se rêve Hemingway. Après avoir repoussé au possible la date de sa mise en route, il s'aperçoit avec terreur qu'il ne lui reste assez d'argent que pour filer au Mexique – tant pis pour l'authenticité espagnole,

la petite cousine dévoyée des terres zapatistes devrait offrir à peu près autant d'attraits. Rebaptisé Travis LaFrance, aventurier tombeur dépeignant le sublime comme il respire, il s'impose quelques pitoyables péripéties de timide fauché et des spectacles de boucherie abandonnés du public, avant... de les transfigurer dans ce qu'il croit être le joyau littéraire dont les extraits qu'il nous livre fleurent bon l'abyssale nullité. Permanent décalage, donc, rehaussé d'une parodie frontale des clichés du genre et d'un humour auto-dépréciatif qu'Isaac Rosa aimerait sans doute serrer dans ses bras, si tant est qu'on puisse serrer un humour dans ses bras. — **François Perrin**



Livre  
ouvert

Gérard Guégan



SUD OUEST

Dimanche 25 avril 2010

## Une tempête de rires

Le personnage du narrateur, et donc du héros, dans « Le Making of de "Toro" », semble sorti d'un sketch de Jack Black que jouerait Jim Carey. Rien de littéraire là-dedans, dira-t-on. Sans doute, mais s'agissant de la démesure, de l'exagération, du rire rabelaisien, nos proses actuelles sont bien démunies. Même, chez les Américains, les farces se font rares. D'où notre comparaison avec le cinéma qui, lui, persiste à ne pas oublier la leçon des frères Marx ou de Jerry Lewis. Cela étant - et malgré son titre inspiré des suppléments de DVD -, ce « Making of », signé Mark Sundeen, n'est en rien une copie des

**« Mark Sundeen est doué. Il a la phrase en dents de scie, tout en poivre, follement divertissante »**

films que nous aimons. C'est, fondamentalement, un divertissement littéraire, comme seuls peuvent en produire des romanciers conscients du pouvoir des mots.

Tout part d'une supercherie. Sundeen, lui-même, reçoit commande d'un livre sur la corrida, alors qu'il n'en a jamais vu une seule.  videmment, un tel détail n'est pas de nature à arrêter un émule de Mark Twain et de « Mad ». En un mois, le livre, « Toro », est bouclé, livré, sans que l'éditeur ne donne suite. Aussi, Sundeen décide-t-il, à l'imitation des cinéastes   succès, un Cameron par exemple, d'en écrire le « Making of ». Pour ce faire, il s'invente un double dont le nom seul laisse entrevoir la grande marrade, Travis LaFrance - peut-être aussi une manière de rendre hommage à Jarry. Qu'importe, et qu'importe d'ailleurs l'histoire, tout est affaire de style. Mark Sundeen, en l'occurrence, est doué. Il a la phrase en dents de scie, tout en poivre, follement divertissante. Et, en même temps, derrière ce rire continuel se devinent une tendresse, un amour des marginaux, des en-dehors et des fous littéraires tels que les chérissait Raymond Queneau. L'alter ego de Sundeen ne s'appelle-t-il pas LaFrance ? C'est le deuxième livre, nous dit son éditeur, de ce jeune auteur (40 ans au compteur). On aimerait lire le premier. Comment pourrait-il décevoir ?

★★★★

« Le Making of de "Toro" », de Mark Sundeen, traduit de l'anglais (USA) par Laura Derajinski,  d. Gallmeister, 200 p., 21,90  .